

SONIA FALEIRO

Treize hommes

reportage traduit de l'anglais (Inde)
par Éric Auzoux

ACTES SUD

I

Les filles traversaient la forêt en hâte, tirant un varan derrière elles. Une pluie drue, imprévisible en cette saison, avait trempé le sol, et la carcasse sanguinolente fut bientôt couverte de boue. La plus jeune de ce groupe de six était une adolescente prompt à l'excitation. Elle courait en faisant des bonds, sa blouse de coton élimée voletait. C'était une froide soirée de janvier, pourtant, comme les autres filles, Sumi était pieds nus. Le temps ne semblait pas l'affecter. Elle venait d'assommer l'animal avec un bambou et cette expérience de la violence l'avait laissée dans un état second.

Sumi et ses amies discutèrent logistique durant tout le trajet de retour chez elles. Si elles rôtissaient la viande sur un feu en plein air, comme elles en avaient l'envie, elles attireraient la jalousie de tout le village. Elles vivaient à Subalpur, une langue de terre forestière d'un coin perdu du district de Birbhum, situé à deux cents kilomètres au nord de Kolkata, dans l'État

indien du Bengale-Occidental. Peu parmi les gens de leur connaissance pouvaient se permettre de manger plus d'une fois par jour. S'il arrivait que l'un des hommes du village parvînt à se procurer un morceau de viande, avec pour projet de s'en régaler accompagné d'une bière de riz, les autres fondaient dessus, telles des mouches. En admettant qu'elles fassent cuire l'animal dans l'une de leurs cuisines, les filles seraient forcées de consentir à un marché. "Vous avez utilisé notre bois, lancerait fermement un père, on veut notre part."

Ce fut Sumi, avec son regard vif et ses manières hardies, qui trouva la solution. "Tu n'es pas seule ce soir, Baby*?" demanda-t-elle, se tournant vers l'une des plus âgées des filles. Sumi savait que Baby vivait avec sa mère Rashmoni et que cette dernière était partie rendre visite au frère de Baby, Churko. "Pourquoi on ne ferait pas cuire ce pauvre gars chez toi?"

Baby, vingt ans, était une addition relativement récente à ce groupe d'amies adolescentes. Certaines gardaient leurs distances avec elle, alors que d'autres l'appréciaient pour son allure mode enviable. Sur le chantier de construction où elle travaillait, Baby portait comme les autres filles un ensemble *salwar kameez* mais elle avait

* Le nom a été modifié car la loi indienne interdit que soit fait mention de l'identité d'une victime de viol. (*N.d.A.*)

aux poignets une kyrielle de bracelets en verre et au cou autant de chaînes d'argent oxydées, si bien que son corps menu cliquetait avec espièglerie lorsqu'elle bougeait. Son chignon ondulé exhalait un doux parfum de fleurs.

Mais, pour l'heure, elle traînait en queue du groupe, soucieuse. Baby était la seule femme de Subalpur qui possédait un téléphone mobile – de fabrication chinoise, sans marque, qu'elle utilisait toujours lorsqu'elle appelait ou textait quelqu'un. Six mois auparavant, les filles l'avaient questionnée au sujet des textos. Avec une note de défi dans la voix, Baby leur avait répondu qu'ils s'adressaient à un homme. Il était beau, il était bon avec elle. Il lui achetait même des provisions.

Les filles connaissaient Khaleque Sheikh. Il travaillait avec elles sur le chantier, où elles aidaient à la construction du premier établissement d'enseignement secondaire de la région. Les jeunes femmes, la petite Sumi comprise, déchargeaient dans des cuvettes d'acier des montagnes de briques et de terre apportées par des camions, qu'elles disposaient sur leur tête avec une agilité éprouvée. Après quoi, Khaleque et les autres maçons montaient et cimentaient les murs.

Baby afficha un regard affolé en répondant à la question de Sumi concernant la possibilité de cuisiner chez elle. "Non, non! hurla-t-elle, agitant une main. C'est hors de question."

Elle tapota sur son téléphone. “Ton beau-frère me rend visite ce soir.” Baby était à peu près autant parente de Sumi qu’elle était l’épouse de Khaleque, mais les villageois aimaient à se penser comme une famille. Elle était par ailleurs persuadée que la demande en mariage de Khaleque n’était qu’affaire de temps.

Dans certains domaines, Baby en savait plus sur le monde que la plupart de ses voisins de Subalpur. Mais dans sa conduite avec Khaleque elle se comportait conformément à son âge. Elle ne se souciait pas de ce qu’impliquerait pour lui de l’épouser – de savoir s’il quitterait sa femme ou bien s’il lui demanderait de devenir une coépouse. Elle évacuait la question du mariage de Khaleque, comme s’il s’agissait d’un inconvénient mineur, aussi facile à essuyer qu’une goutte de sueur.

Dans les faits, il en allait autrement : en dépit de son béguin pour Baby, Khaleque ne semblait pas enclin à se séparer de sa femme Haseena, avec laquelle il avait deux enfants, ou à prendre une seconde épouse. Le mariage de la fille de Khaleque, qui n’avait que quatre ans de moins que Baby, était prévu pour bientôt.

Confrontée à un cercle de visages déçus, Baby soupira bruyamment. “Et si vous passiez à la maison pour que je vous donne de l’huile pour le frire, ça te ferait plaisir, Sumi ?” proposa-t-elle.

L’adolescente sourit malicieusement. “Qu’est-ce que tu vas faire toute seule avec Khaleque ?”

questionna-t-elle en courant sur le sentier. Elle se retourna pour saisir l'expression de Baby. Baby se réjouit de l'attention qu'elle suscitait. "Honte! cria Sumi d'une voix perçante. Honte!"

Les filles n'avaient pas une haute estime de Khaleque. Pas seulement parce que c'était un mec poilu à l'air fuyant, ou même parce qu'il était marié. Les villageois avaient d'ailleurs des idées avancées en matière de sexe. Filles et garçons avaient des rapports sexuels avant le mariage, et les veuves n'étaient pas condamnées à vivre en parias sociaux. De manière inhabituelle pour l'Inde, le remariage était commun. Mais entretenir une relation sexuelle avec Khaleque était d'un tout autre ordre. Les habitants de Subalpur appartenaient à une tribu indigène, les Santal, qui considéraient les populations non tribales, Bengalis compris, comme des *dikus*, des *outsiders*. Entrer en relation avec un *diku* était inconcevable.